

À Lannion, la marche pour le climat en appelle aux élus de l'agglomération

Publié



Le Télégramme

par **Morvan Léon** le 12 mars 2022 à 20h12 Modifié le 12 mars 2022 à 20h29



Conduits par des enfants, les 350 manifestants de la marche pour le climat organisée samedi, à Lannion, par le Collectif Climat Trégor, ont défilé de l'aéroport de la ville jusqu'aux locaux de l'agglomération LTC. (Le Télégramme/Morvan Léon)

Partis de l'aéroport de Lannion, samedi après-midi, les 350 participants à la marche pour le climat se sont dirigés vers les locaux de l'agglomération pour sensibiliser les élus à l'urgence climatique.

Pour le Collectif climat Trégor, organisateur de la marche pour le climat, samedi après-midi, défilé de l'aéroport vers les locaux de l'agglomération Lannion-Trégor Communauté (LTC) était une façon d'illustrer leur appel à renoncer aux décisions politiques lourdes de conséquences climatiques. Au départ de la manifestation, les militants rappelaient l'argent public dépensé pour l'aéroport. « Ce n'est pas une infrastructure nécessaire, c'est désormais un parc de loisirs sport carbone dédié notamment au parachutisme. Quand l'hôpital faisait une quête pour financer un IRM, la population collectait 364 000 €. Dans le même temps, l'aéroport achetait un camion de pompier surdimensionné, pour 431 800 € de subventions !

Les enjeux locaux

Avant de défiler vers les bâtiments de LTC, les 350 manifestants rassemblés ont écouté l'appel des organisateurs aux élus trégorrois sur le transport, l'énergie et l'agroécologie. Côté transport, les manifestants dénoncent les projets de pont à Lannion et la rocade sud : « Remettons en question ces vieux projets nourris d'ambitions aujourd'hui déphasées, dépassées ». En revanche, le collectif salue les avancées obtenues par l'association Trégor bicyclette, en rappelant les « nombreux travaux menés avec des villes du Trégor, et avec LTC ».



Des

lycéens et lycéennes, militants de Youth for Climate, ont fait entendre leur voix à la fin de la manifestation, tout près des locaux de l'agglomération LTC. (Le Télégramme/Morvan Léon)

La prédation des distributeurs Sur l'énergie, c'est l'action de l'association Trégor Energ'éthiques qui est mise en avant, avec deux installations imminentes de panneaux solaires financés par les citoyens à Lannion et Trémuson. Sans oublier la volonté de l'association de mettre en place un « partenariat avec LTC et le Point info habitat pour faire plus et plus vite ».

Quant à l'agroécologie, ce sont les lycéens de Youth for Climate (la jeunesse pour le climat), à l'arrivée de la manifestation à quelques mètres des locaux de LTC, qui en appellent à « une intervention volontaire des élus pour faire changer le modèle agroalimentaire et faire cesser la prédation des distributeurs ».

Participation en hausse

Les 30 associations regroupées dans le collectif auraient aimé une plus forte mobilisation, mais plusieurs soulignent une participation supérieure à la précédente mobilisation. Malgré ce succès mitigé, sans doute dû aussi au parcours inhabituel, toutes affichent leur détermination intacte à « obliger les gouvernements et les multinationales à ne plus détourner le regard de l'urgence à lutter contre les effets du dérèglement climatique ».

Lannion. 400 personnes ont marché pour le climat

A Lannion, 400 personnes ont répondu à l'appel relayé par le collectif Climat Trégor. L'occasion d'interpeller les élus sur leurs choix.



400 personnes ont participé à la marche pour le climat à Lannion. ©isabelle Philippet

Par **Rédaction Lannion** Publié le 12 Mar 22 à 18:33

Le Trégor

Ils étaient 400 (d'après les organisateurs) à participer samedi après-midi à la **marche pour le climat** à Lannion.

Répondant à l'appel national, le **collectif Climat Trégor** avait donné rendez-vous aux participants à l'**aéroport de Lannion** où les associations locales militant pour le climat ont pris la parole. «

L'urgence climatique est désormais irrévocable. Regardons la vérité en face, prenons nos responsabilités, à chacun sa part.

Un membre du collectif

« L'aéroport de Lannion n'est pas une infrastructure nécessaire, c'est désormais un parc de loisirs sport carbone dédié notamment au parachutisme. Ce sport carbone au kérosène détaxé nous coûte cher et l'association porte des propositions de régulation de ces pratiques aujourd'hui insupportables et indécentes » s'est insurgé Alain, de [Rendez-nous le silence en Trégor.](#)

Les projets d'infrastructures routières comme la rocade sud ou le 4^e pont ont également été mis en cause.

Continuons à promouvoir les mobilités douces, mais aussi l'énergie solaire.



De nombreuses pancartes revendicatives étaient brandies. ©isabelle Philippet

- Lannion. La manif pour le climat dénonce le pont aval et Anthénéa

Des jeunes interpellent le président de LTC

Un appel aux élus a également été lancé. « Les élus du territoire et les institutions locales doivent revisiter leurs priorités budgétaires en conséquence dans tous les domaines impactés par le réchauffement climatique.

Les participants ont ensuite rejoint l'impasse Claude-Chappe où la parole a été donnée aux jeunes de l'association Youth for Climat, qui ne veulent plus de mots, ni de promesses, mais des actions. Ils se sont adressés au président de LTC, Joël Le Jeune. « Nous pouvons collectivement changer

et nous devons le faire, nous devons reprendre sans filtre les propositions de la convention citoyenne pour le climat. Nous sommes en profond désaccord sur vos priorités et surtout quand elles ne sont pas climato-compatibles. Vos priorités budgétaires doivent refléter l'urgence, et aujourd'hui, ce n'est pas le cas » ont conclu Yuna, Mattis et Laurette.



Parmi les prises de paroles, celles de Yuna, Mattis et Laurette de Youth for Climat. ©Isabelle Philippet

Des stands d'information étaient proposés aux participants comme celui de l'association de la monnaie locale, le Pezh. « La monnaie locale est un levier pour lutter contre le dérèglement climatique, car elle favorise tout ce qui est circuit court et la résilience de territoire » a conclu Guillaume Colas, président.



Des ateliers comme celui de la fresque du climat simplifiée étaient proposés aux participants de la marche. ©Isabelle Philippet

Climat. Les causes locales s'invitent à la marche à Lannion

Comme un symbole, la marche pour le climat, à Lannion (Côtes-d'Armor), a suivi un itinéraire inhabituel, ce samedi 12 mars. De l'aéroport aux abords du siège de l'Agglo, 350 personnes ont défendu le climat via des causes locales.



Zia, Léa, Ciara, Théo, Ailsa, Alice, Sarah et Coline ont porté la banderole tout au long de la marche pour le climat, 1,5 km entre l'aéroport de Lannion et le siège de l'Agglo. | OUEST-FRANCEAfficher le diaporama

Ouest-FrancePublié le 12/03/2022 à 18h30

[Journal numérique](#)

Cette marche pour le climat est baptisée Look up (levez la tête). À notre niveau, c'est aux élus de Lannion-Trégor communauté que nous souhaitons adresser ce message qui signifie aussi levez les yeux, précise Alain Stéphan, membre du collectif climat Trégor (CCT), à l'initiative de ce rassemblement et qui a regroupé, ce samedi 12 mars 2022, environ 350 personnes à l'appel d'associations, de partis politiques et de syndicats.

Plutôt que d'arpenter les quais de [Lannion](#) (Côtes-d'Armor), les participants ont choisi de traverser la zone industrielle de Pégase. Les enfants en tête de cortège,

n'étaient pas peu fiers de guider 350 participants de l'aéroport aux abords du siège de LTC. Nous avons sollicité une arrivée sur le parking de LTC, elle nous a été refusée, sous prétexte qu'il est privé et fermé le week-end.



La marche entre l'aéroport et le siège de LTC a été rythmée par la musique bretonne, soufflée à la bombarde et au biniou. | OUEST-FRANCE

Les choix politiques interrogés

L'idée était d'interpeller les élus à propos de nombreuses incohérences dans les choix politiques en face du dérèglement climatique. Il a d'ailleurs beaucoup été question de l'aéroport qui n'accueille plus que des vols privés ou de tourisme. Ce n'est plus une infrastructure nécessaire mais un parc de loisirs notamment dédié au parachutisme. Dans les rangs, les membres de l'association Rendez-nous le silence en Trégor étaient nombreux, toujours vent debout contre le bruit et la pollution générés.



Le 4e pont, dont la construction est prévue entre les deux rives du Léguer, est « une aberration » pour les défenseurs du climat. | OUEST-FRANCE

Les infrastructures sur la sellette

L'autre point noir : les infrastructures routières dans les tuyaux de l'Agglo depuis plus de dix ans. Notre futur ne passera pas par la rocade sud ni par le 4e pont. Ces projets sont aujourd'hui dépassés, affirme un porte-parole. L'accent doit être mis d'urgence sur l'énergie solaire, la mobilité douce, l'isolation. Le quatrième pont, censé améliorer les relations nord-sud du Trégor, est une aberration dans le contexte actuel ». Après cette petite marche de 1,5 km, les représentants de Youth for climate ont été très applaudis par leurs aînés. Après avoir égrené chiffres et constats alarmants, ils ont également interpellé les élus de LTC, absents, sur leurs choix climato-incompatibles ».

- [Lannion](#)

« On va dans le mur ! » : 550 personnes marchent pour le climat en Côtes-d'Armor

Deux Marches pour le climat ont été organisées ce samedi 12 mars 2022 en Côtes-d'Armor. À Langueux, près de Saint-Brieuc, environ 200 personnes ont défilé dans la zone commerciale. Ils étaient 350 à Lannion pour, aussi, interpeller les élus locaux.

Environ 200 personnes ont marché pour le climat à Langueux, ce samedi 12 mars 2022.

| OUEST-FRANCE Afficher le diaporama

Ouest-France Anne HERVIOU et Brice DUPONT. Publié le 12/03/2022 à 19h33

[Journal numérique](#)

[ÉCOUTER](#)

[LIRE PLUS TARD](#)

[NEWSLETTER SAINT-BRIEUC](#)

Pour que l'environnement trouve enfin sa juste place dans la campagne ! À quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, deux [Marches pour le climat](#) ont été organisées ce samedi 12 mars 2022 dans les Côtes-d'Armor, à Langueux, près [de Saint-Brieuc](#), et à [Lannion](#). Avec des préoccupations nationales, les manifestants réclamant des mesures et un vrai débat autour du réchauffement climatique, mais aussi des revendications locales.

« Symbole de la surconsommation »

En manifestant [à Langueux](#), les participants ont ainsi souhaité dénoncer la zone commerciale tentaculaire, déjà saturée, symbole de la surconsommation qui nous conduit dans le mur environnemental. Le cortège, regroupant environ 200 personnes, a défilé de la mairie de Langueux à la zone, en s'arrêtant longuement devant la friche Hue-Socoda. [C'est ici que l'enseigne Lidl prévoit d'installer un nouveau magasin.](#)

Pour les organisateurs de la Marche, cette implantation est symbolique de l'aveuglement des décideurs sur les impasses d'un modèle de développement basé sur la croissance infinie, le tout-voiture, l'agriculture intensive et les emplois précaires.

Selon Yann Hamon, élu à Langueux et membre d'Europe Écologie les Verts, l'agglomération de Saint-Brieuc ne sera bientôt plus connue que pour ses zones commerciales, ses boulangeries *drive* au bord des ronds-points et les algues vertes ».



Les manifestants de la Marche pour le climat se sont rendus dans la zone commerciale de Languoux. | OUEST-FRANCE

« Des projets dépassés »

À Lannion, la manifestation a réuni 350 personnes. Cette Marche pour le climat est baptisée *Look up* (levez la tête). C'est aux élus de Lannion-Trégor communauté que nous souhaitons adresser ce message », précise Alain Stéphan, membre du collectif Climat Trégor (CCT). Les participants ont choisi de traverser la zone industrielle de Pégase.

L'idée était d'interpeller les élus à propos de nombreuses incohérences dans les choix politiques en face du dérèglement climatique. Dans les prises de parole, **il a d'ailleurs été question de l'aéroport qui n'est plus une infrastructure nécessaire mais un parc de loisirs notamment dédié au parachutisme** ». À découvrir

[Lannion. 85 communes sont entrées dans le mouvement Breizh 5/5 débloqué Saint-Brieuc. Ça coince sérieusement entre l'Office du sport et la Ville débloqué](#)

Dans les rangs, les membres de l'association Rendez-nous le silence en Trégor étaient nombreux, toujours vent debout contre le bruit et la pollution générée. L'autre point noir : les infrastructures routières dans les tuyaux de l'Agglo depuis plus de dix ans. **Notre futur ne passera pas par la rocade sud ni par le 4^e pont. Ces projets sont aujourd'hui dépassés, affirme un porte-parole.**